

« Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : 'Où donc est leur Dieu ?' » C'est la prière du prophète Joël dans la première lecture. Je ne sais pas si vous êtes comme moi – il y en a certainement qui ont la peau plus épaisse – sans que ce soit à proprement parler une insulte ou une moquerie, une simple remarque dite sans vraiment y réfléchir et sans méchanceté peut m'atteindre profondément. Et puis on se culpabilise d'être aussi sensible et cela devient encore pire.

« N'expose pas ceux qui t'appartiennent ». Il y a dans la manière de parler du prophète une sorte de projection car qui s'expose finalement ? N'est-ce pas nous-mêmes qui nous exposons ? Et Jésus dans l'évangile nous donne l'antidote : nous exposer au Père. « Ton Père voit ce que tu fais dans le secret... » S'exposer au Père dans notre fragilité, se dépouiller sans avoir peur, sans avoir honte ; se dépouiller pour vaincre la peur qui nous colle à la peau, pour vaincre la honte qui nous colle au ventre. Nous sommes invités à pratiquer le naturisme de la foi : « L'homme et sa femme étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient pas honte » (Gn 2,25). C'est ainsi que se termine la description du paradis au deuxième chapitre de la Genèse. Et si le Carême était l'occasion de retrouver un peu le paradis perdu ?

Traverser le désert pour retrouver le paradis, c'est un peu le programme du Carême. « Faudra-t-il qu'on dise : 'Où donc est leur Dieu ?' » Le P. Guy Gilbert se donnait comme objectif de « Vivre de telle sorte qu'à sa seule manière de vivre, les gens se disent qu'il n'y a pas moyen que Dieu n'existe pas ». Et il ne s'agit pas d'abord de faire de choses bien car qui oserait dire que les incroyants ne font pas des choses bien ? Mais il s'agit de savoir sous le regard de qui nous vivons car nous faisons tant de choses « pour nous faire remarquer » et Jésus le souligne dans l'évangile : « Ce que vous faites pour devenir des justes évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer ».

Donc nous avons un temps de quarante jours pour apprendre à vivre davantage sous le regard de Dieu. Or le premier pas, et souvent le plus difficile, que nous avons à faire est de mettre notre pauvreté elle-même sous son regard : « Contre toi et toi seul j'ai péché », dit le psaume. Remarquez, ça simplifie les choses car sans ce recentrement sur Dieu, comme de toutes façons nous nous sentons coupables, nous avons

tendance à nous justifier devant les autres. Et cela peut prendre des formes d'expression assez pathétiques lorsqu'on en vient à des confessions publiques en mode télé-réalité...

« Contre toi et toi seul j'ai péché » Et si ce carême était l'occasion de se remettre paisiblement sous le regard de Dieu en renouant avec le sacrement de réconciliation ? Parce que paradoxalement lorsqu'on se confesse, on n'est pas du tout sous le regard du prêtre. Le prêtre et le pénitent sont vraiment tous les deux sous le regard de Dieu et on ne peut pas le comprendre tant qu'on ne l'a pas vécu mais c'est vrai ! Et cela donne une joie et une liberté immense. Le psalmiste demande à Dieu : « Rend moi la joie d'être sauvé ! » L'objectif de ce carême ne peut pas être autre que de renouer, et de renouer profondément, avec la joie. La joie est le premier et le dernier mot de la vie chrétienne.

Alors écoutons Saint Paul qui ce soir nous dit : « Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut ! » Et encore : « Par nous, c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu ! » Ne laissons pas passer ce moment du carême car il s'offre à nous comme une occasion de nous rassembler de notre dispersion permanente, de nous recentrer sur ce qu'il y a de plus essentiel en nous. Et le jeûne que nous pratiquerons, qu'il s'agisse de se priver d'alcool, de tel ou tel aliment ou de tout autre chose ne peut avoir comme autre objectif que de nous ramener sous le regard du Père : « Ton Père voit dans le secret, il te le revaudra ! »